

Susan Liscouët-Hanke. Cette jeune Allemande de 28 ans a reçu, pour la 2^e année consécutive, le prix Earhart pour sa thèse réalisée à l'Insa et à Airbus.



Une thésarde récompensée deux fois

Elle ne l'a pas remporté une fois mais deux! Susan Liscouët-Hanke, doctorante à l'Institut national des sciences appliquées (Insa) de Toulouse, a reçu pour la deuxième année consécutive le prix international Amelia-Earhart, du nom d'une aviatrice américaine, première femme à avoir traversé l'Atlantique en 1928. Décerné par le club Zonta, ce prix récompense chaque année dans le monde 35 jeunes femmes engagées dans des cursus en sciences et ingénierie liés au domaine aérospatial. « C'est une distinction prestigieuse et reconnue par le milieu scientifique au niveau mondial, bien que peu connue en France », explique la lauréate, visiblement honorée de recevoir un tel

prix. « C'est motivant. Cela incite à poursuivre ses efforts », ajoute la première thésarde de l'Insa à remporter ce prix et les 10 000 dollars attribués par le club.

Susan Liscouët-Hanke est née en Allemagne et a grandi dans le Bade-Wurtemberg, proche de l'Alsace. Après une première expérience de six mois à l'Insa, en Erasmus, cette ingénieure diplômée de l'Université de Hambourg, a eu envie de réaliser sa thèse en France. Elle décroche alors une bourse Cifre. Embauchée par Airbus, et encadrée par l'Insa, elle se voit confier un projet de recherche et développement par l'avionneur. Ses travaux portent sur une méthode de calcul de la consommation d'énergie d'un avion, déterminée en fonc-

tion des différentes architectures et systèmes (hydrauliques, électriques ou pneumatiques) utilisés. L'outil permet de prendre en compte la consommation de fuel, la masse et la traînée d'un aéronef. Breveté par Airbus, le logiciel mis au point par la jeune femme, pourra être utilisé pour déterminer l'architecture optimale des futurs avions. « Parfois, on s'imagine qu'une nouvelle technologie est efficace parce que faiblement énergivore alors qu'elle peut entraîner des coûts importants en terme de maintenance », détaille la jeune femme. Résultat de tant d'efforts: Susan Liscouët-Hanke a été remarquée par le canadien Bombardier, qui vient tout juste de la recruter.

Lauriane Guigno